

sont arrêtées aux extrémités et traversées de bandes de soie. La partie inférieure est bordée en dentelle blanche.

No. 3.—Jupe ou tablier pour une tunique à traine, même genre que le précédent. Elle est en satin bleu. Le bas se termine en plis de côté du même matériel. Deux morceaux bordés de frange, même matériel, se rejoignent sur le devant en bouillonnés avec de la passementerie et des glands.

No. 4.—Jupe ou tablier pour une tunique. Ce tablier doit être en soie de la même couleur que l'étoffe de la robe. Il est bordé de frisons du mê-

me matériel avec lisière de velours. Cinq frisons étroits forment une échancrure à la Vendyke et sont surmontés d'un biais de velours à angle obtus avec frisons. Ce tablier est à double usage comme le précédent.

No. 5.—Jupe ou tablier pour une tunique à traine. Ce dessin représente le devant de la jupe. La tunique qui doit être à traine couvre complètement le derrière. Cette jupe est en soie pourpre, garnie de biais de velours, même nuance, taillés en croissant, bordés de franges et surmontés d'une bande à éventail.

## COURRIER DE LA MODE.

Ce n'est plus le temps des nouveautés. La mode a fait connaître ses décrets pour l'hiver et elle n'en signera d'autres qu'au printemps. Comme je me flatte de n'avoir aucune lectrice portée à l'extravagance et que, par conséquent, toutes les toilettes d'hiver sont achetées, faites et portées, force m'est de subir la phase de transition que nous traversons. Ce n'est pas avant six semaines que je pourrai aborder la grande question des nouveautés du printemps. Oh ! alors ! ..... mais je ne veux pas effrayer mes propriétaires qui, je leur promet, s'apercevront que leurs dessinateurs, graveurs et lithographes vont leur coûter le prix ; chaque chose en son temps.

La grande préoccupation du jour et heureusement, elle ne regarde qu'une petite minorité, c'est la question des toilettes de bal. Sur ce chapitre, le Canada est le pays le plus démocratique du monde—il n'y a pas de goûts particuliers pour les soirées. Chacune y porte ce qu'il lui plaît. On n'exige d'elle que de l'élegance. Soie, tarlatane, gaze, popeline, n'importe quoi, tout convient. Des fleurs, des rubans et de la grâce, c'est tout ce qu'il faut. Je me trompe, il faut surtout de la décence, ce qui va d'autant mieux que le décolletage ne se porte guère. Notre carte colorisée donne d'excellents modèles à imiter. Si vous avez une jolie robe de soie ou de foulard de nuance assez gaie, faites lui ôter les manches, ou faites les élargir ; donnez une forme convenable au devant du corsage en le coupant carré ; mettez par-dessus une robe de tarlatane relevée de fleurs et de rubans et vous serez au dernier goût. Les couleurs qui se prêtent le mieux à ces pardessus diaphanes sont le bleu pâle, le mauve, le cramoisi.'

Il est très facile de faire de la sorte des robes de soirée et de sortie—pourvu que la jupe soit longue. Pour la maison, ayez un gilet quelconque qui soit élégant ; pour la rue, ayez à la jupe des boutons ou des cordes qui la relèvent.

Pour les toilettes du soir, on admet donc tous les mélanges harmonieux, et l'on compose ces toilettes avec deux ou même trois couleurs différentes. On les fait écrù et bleu, ou rose, ou cerise ; rose-thé et

rose vif ; maïs et gris-lilas ; grises, avec toutes les teintes ; on fait même des mélanges audacieux : prune et rose vif, entre autres ; mais ceux-ci ne peuvent être acceptés qu'à force d'habileté, à force de dentelles noires, blanches, sauvant la transition et masquant l'opposition ; la jupe est d'une couleur, la tunique et le corsage d'une couleur, et le gilet, qui se généralise, vient très-souvent arborer encore une autre couleur.

Beaucoup de garnitures se font en mousseline-gaze, blanche, unie ou bien à rayures ; volants, bouillonnés et ruches, suivant l'occurrence, sont faits avec ces mousselins, qui remplacent les dentelles. On fait un grand nombre de toilettes du soir en crêpe noir, sur satin noir, avec boules de jais semées dans les plis du relevage. Souvent aussi on emploie du tulles noir, tout uni, en place de crêpe ; cela est fort élégant, sans être du tout éclatant.

On me demande d'indiquer une série de *petites garnitures* qui ne soient pas des volants. Je vais essayer de raconter celles que j'ai aperçues en ce genre :

Un biais de velours, ayant  $6\frac{1}{2}$  pouce de largeur, surmonté de 7 galons en laine (braid) de même teinte que le velours, par conséquent plus foncé que la robe de laine ornée de cette garniture.

Un même biais ; mais, *sous* et *au-dessus* de ce biais, se trouvent trois galons de laine, décrivant, de distance en distance, une boucle dirigée en haut, et alternativement une boucle dirigée en bas.

Une bande d'étoffe perpendiculairement plissée, fixée sur la robe par ses deux côtés longs, de façon à former une garniture plissée, posée à plat, ayant 3 pouces de largeur. Sur chaque côté long une ruche double (froncée au milieu) en même étoffe et, sur la couture du milieu de la ruche, un gros liséré.

Un biais en ligne droite sur son bord supérieur découpé en courbes arrondies sur son bord inférieur ; au-dessus de ce biais, qui a 15 lignes de largeur et se fait en même étoffe que la robe, une large tresse en laine noir (le biais est liséré de noir) ; au-dessus de la tresse encore un biais,—encore une tresse, encore un biais, lequel clôt la série.